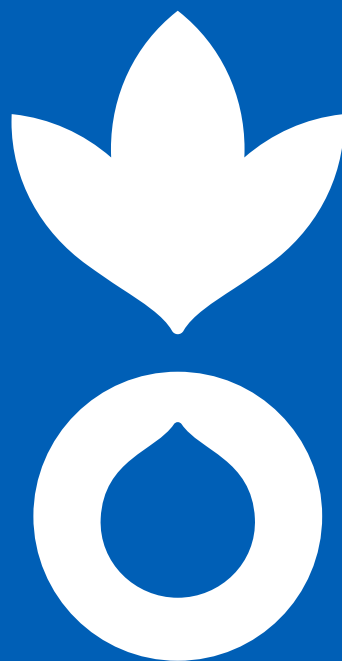


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE MALI



POINTS SAILLANTS

- Reconstitution progressive des ressources pastorales
- Couverture végétale faible sur le nord
- Bon état corporel des petits et des gros ruminants
- Termes de l'échange très défavorables
- Vols de bétail
- Apaisement des relations sociales entre éleveurs
- Absence d'appui au secteur pastoral



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans les régions de Tombouctou et Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales (DRPIA) et les Directions Régionales des Services Vétérinaires (DRSV) des régions de Gao et Tombouctou pour appuyer la coordination nationale du Système d'Alerte Précoce (SAP) dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

Cette activité s'inscrit dans les projets « Réponse nutritionnelle et sanitaire à la population la plus touchée par la crise, en particulier les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes et allaitantes affectés par les conflits et les impacts de changement climatiques dans la région de Tombouctou » financé par le Ministère Fédéral Allemand des Affaires Étrangères, et « Système d'Alerte Précoce et Coordination Humanitaire : Vers une Résilience Pastorale Durable par une Appropriation Institutionnelle des Systèmes d'Alerte Précoce et le Renforcement de l'Action Collective des ONG » financé par l'Union Européenne.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site www.sigsahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 25 sites sentinelles répartis dans les régions de Tombouctou (5 sites) et de Gao (20 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire et sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-2 de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

TABLE DES MATIÈRES

Points saillants	1
Contexte	4
Situation pastorale.....	4
Concentration et mouvements	4
Disponibilité des pâturages	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	8
Feux de brousse.....	10
Note d'état corporel et état de santé des animaux	11
Vols de bétail, conflits et insécurité.....	13
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail ..	15
Situation des marchés.....	17
Marchés à bétail et des produits agricoles	17
Termes de l'échange.....	19
Conclusion.....	21
Recommandations et perspectives	21
Informations et contacts	21
Partenariats.....	22
Financements	22

CONTEXTE

La période étudiée est marquée par une situation environnementale dominée par la poursuite de la saison pluvieuse dans le pays et la montée du niveau d'eau du fleuve Niger favorisant la navigation entre les régions du nord et celles du sud.

Sur le plan politique, ce bimestre est marqué par plusieurs événements majeurs notamment la célébration de la 65^{ème} fête d'indépendance de la république du Mali, la fin officielle à toute coopération en matière de lutte contre le terrorisme avec la France et le retrait du Mali, membre de l'Alliance des États du Sahel, de la cour internationale de la justice.

Dans le cadre de l'assainissement des finances publiques, le Mali a engagé une lutte contre les fonctionnaires fictifs, laquelle a conduit à la suspension des salaires de 36 000 agents non enrôlés dans le système biométrique. La période fut aussi marquée par l'arrestation des cadres politiques et militaires accusés d'atteinte à la crédibilité et de tentative de déstabilisation de l'État.

Sur le plan sécuritaire, durant cette période a été observée une expansion des attaques terroristes dans le pays particulièrement dans sa partie centre et ouest avec un modus-operandi ciblant les compagnies de transport et des hydrocarbures. Ces attaques ont eu un impact immédiat sur les prix du carburant au sud et au centre du pays.

SITUATION PASTORALE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

Les mouvements et les concentrations du bétail observés durant la période d'étude sont illustrés dans la Figure 1. L'analyse de ces données révèle une légère baisse des concentrations faibles, enregistrées sur 17% des sites sentinelles contre 21% lors de [la période précédente](#). Les concentrations moyennes concernent 44% des sites, contre 49% [auparavant](#).

En revanche, les concentrations fortes ont augmenté, atteignant 22% des sites contre seulement 7% [précédemment](#). Les concentrations très fortes ont légèrement diminué, passant de 22% à 17%. Ces très fortes concentrations concernent les sites sentinelles de Karou, ouatagouna (cercle de Ansongo) et Tacharane (cercle de Gao) dans la région du même nom et le site d'Aglal (cercle de Tombouctou) région de Tombouctou. Ces variations s'expliquent principalement par la recherche de zones plus favorables à l'alimentation du bétail, ainsi que par les choix sécurisés de pâturages privilégiés par les éleveurs.

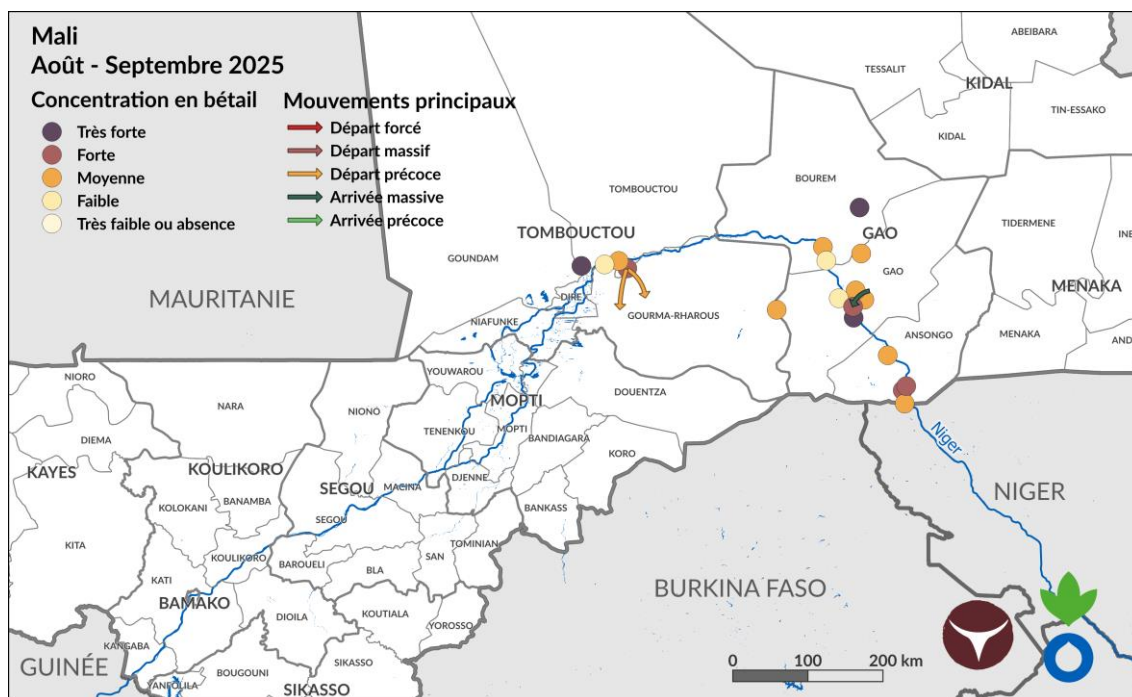


Figure 1 – Concentration du bétail d'août à septembre 2025 sur le Mali

Deux types de mouvements de bétail ont été observés au cours de la période étudiée. Le premier, qualifié d'arrivée massive, a été observé dans la commune de Gounzourey (cercle de Gao), motivé principalement par des raisons sécuritaires. Le second type, correspondant à un départ précoce, a été observé dans la commune de Lafia (cercle de Tombouctou), où des éleveurs ont quitté ladite commune pour se rendre dans le cercle de Gourma-Rharous, afin de profiter des pâturages disponibles dans cette localité.

DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

Les [Figure 2](#) et [3](#) illustrent l'état du couvert végétal durant la période analysée. Contrairement au [bimestre précédent](#), la Figure 2 révèle une amélioration notable de la couverture végétale dans la majeure partie du pays, avec des fractions de couverture végétales positives comprises entre 70% et 90%. Cependant, les zones nord des régions de Gao, Ménaka, Tombouctou et Kidal présentent une couverture végétale déficitaire, avec des fractions végétales négatives comprise entre 0% et 50%. Cette disparité s'explique par une mauvaise répartition des pluies aussi bien dans l'espace que dans le temps, qui a entravé la régénération du couvert végétal dans ces zones.

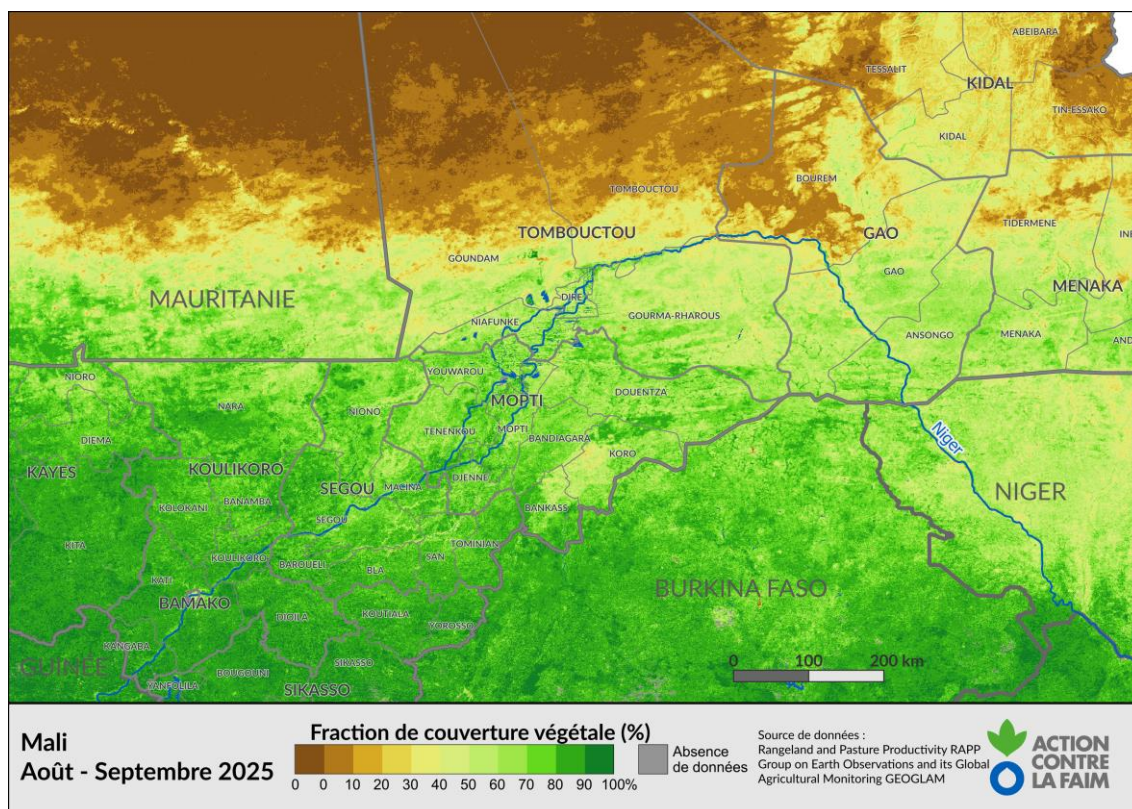


Figure 2 – Fraction de couverture végétale août-Septembre sur le Mali

L'interprétation de la [Figure 3](#) met en lumière les évolutions de la densité du couvert végétal au cours de la période étudiée. Globalement, une anomalie positive de la végétation, comprise entre +15% et +25%, est observée dans la majeure partie du sud des régions de Gao, Ménaka, Tombouctou, Mopti, Ségou et Nioro. Cette amélioration contribuera à atténuer la pression sur les ressources pastorales et à améliorer les conditions de vie des éleveurs, notamment à travers une meilleure consommation et commercialisation des produits d'élevage. Cependant, derrière ces performances globalement positives, des anomalies négatives ont été localisées dans certaines zones des régions de Bandiagara, Kita, Nara, Tombouctou, Gao et Ménaka, avec des écarts de couverture végétale allant de -15% à -5%. Ces zones sont déficitaires et nécessiteront un mouvement des éleveurs vers des zones plus fournies en pâturages.

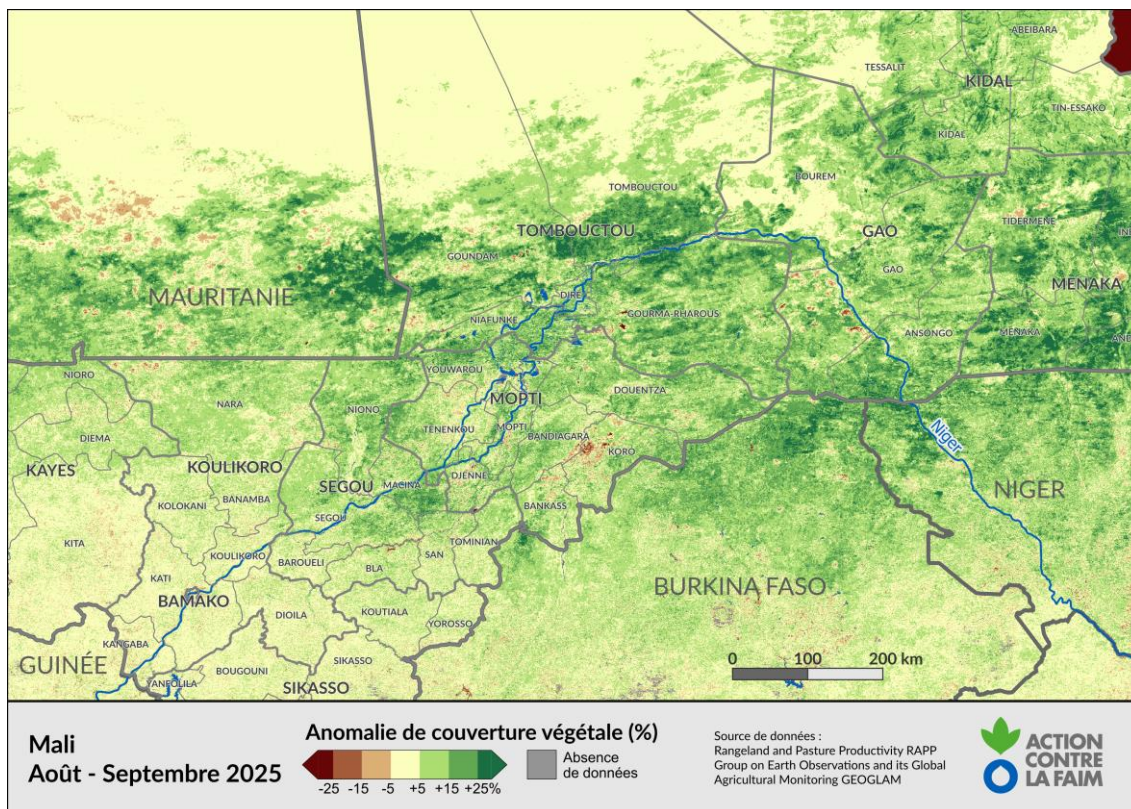


Figure 3 – Anomalie de la fraction de couverture végétale août à septembre sur le Mali

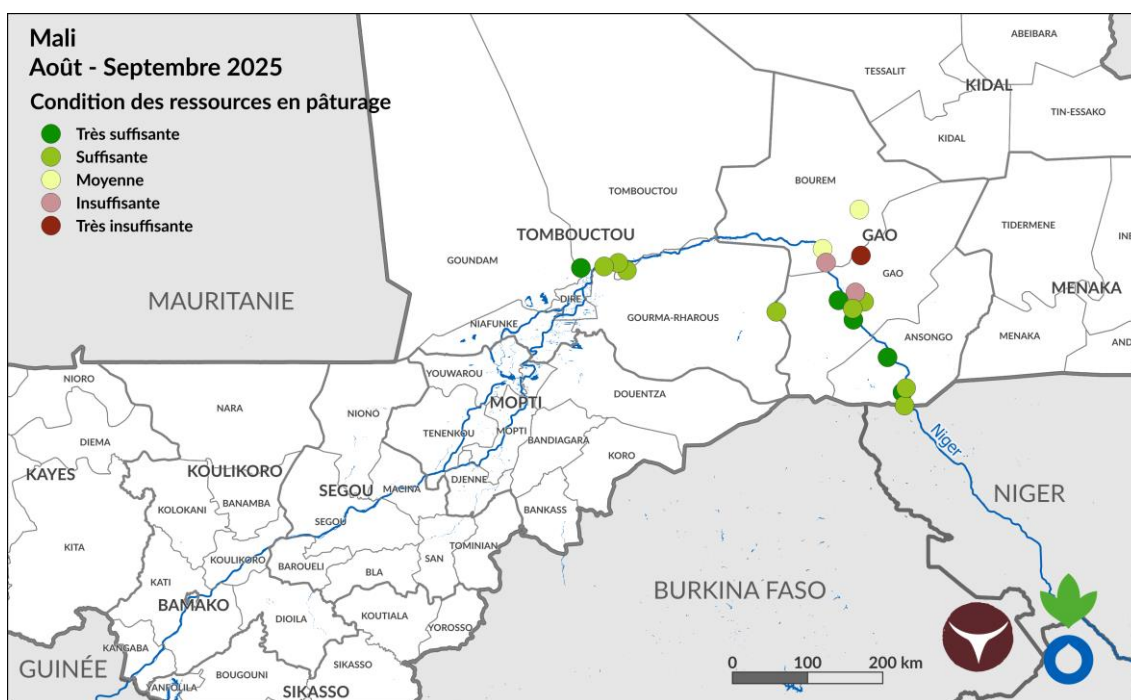


Figure 4 – État des ressources en pâturage d'août à septembre 2025 sur le Mali

Selon la Figure 4, les conditions des ressources en pâturage durant la période d'étude présentent une nette amélioration par rapport au [bimestre précédent \(juin-juillet\)](#). Les données indiquent que 11% des sites sentinelles affichent des conditions insuffisantes, contre 14% auparavant. Les conditions moyennes concernent 11% des sites, en forte baisse par rapport aux 64% observés précédemment. Par ailleurs, des conditions jugées suffisantes sont observées sur 44% des sites, contre seulement 14% lors de la période précédente. Les conditions très suffisantes concernent désormais 28% des sites, contre 7% auparavant, tandis que 6% des sites présentent encore des conditions considérées comme très insuffisantes.

En résumé, contrairement à [la période précédente](#), la situation actuelle est globalement favorable pour les éleveurs, avec une amélioration significative des ressources pastorales. Cette disponibilité majoritairement favorable pourrait, de manière temporaire, améliorer les performances du cheptel, tant sur le plan de la santé et de l'embonpoint des animaux que sur leur productivité.

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La Figure 5 illustre l'analyse des anomalies de la présence d'eau de surface. De manière générale, grâce à la période pluvieuse, la situation à l'échelle nationale s'est améliorée dans plusieurs localités. Des anomalies de présence d'eau de surface positives variant de +1 à +2 écart-type ont été enregistrées dans la partie ouest, centre et nord du pays. Malgré ces performances, des anomalies de présence d'eau de surface négatives de 0 à -1 d'écart type sont observées dans certaines localités des régions de Ménaka, Kidal, Sikasso, Nioro.

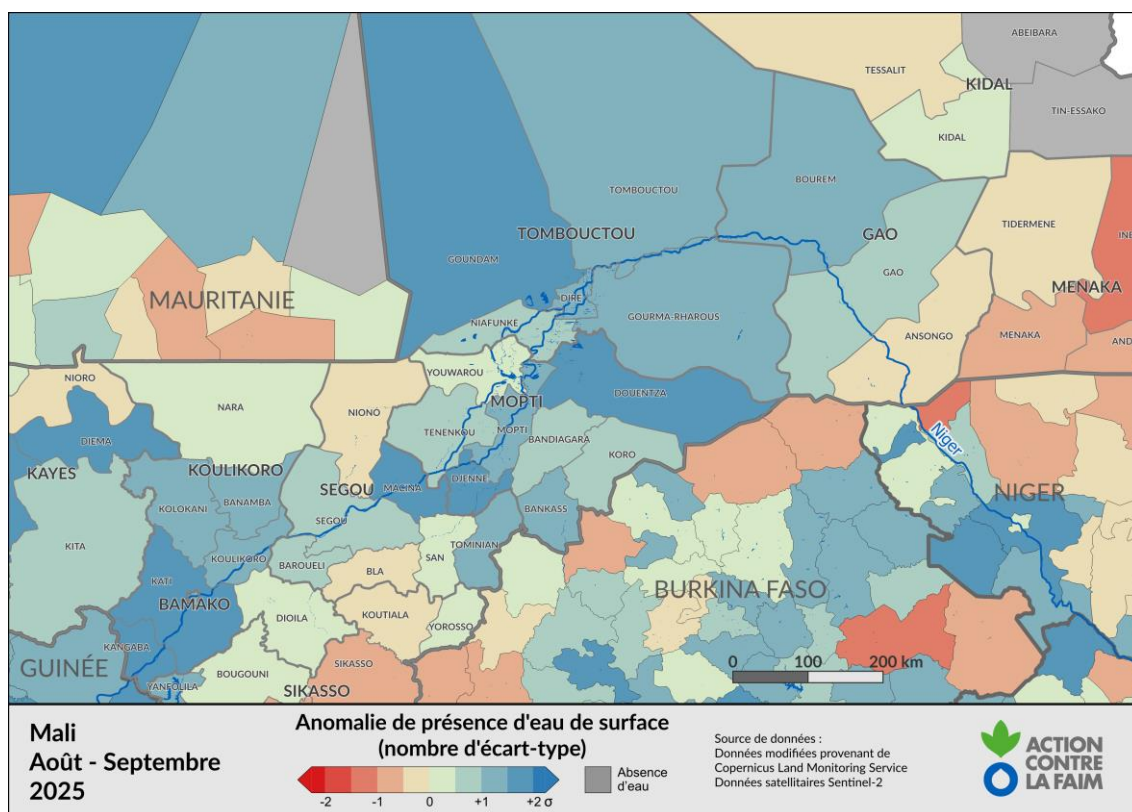


Figure 5 – Anomalie de présence d'eau de surface d'août à septembre sur le Mali

L'analyse de la Figure 6 permet d'évaluer les conditions des ressources en eau sur les sites sentinelles de surveillance durant la période étudiée. Les données révèlent que 61% des sites présentent une situation jugée satisfaisante, contre 43% lors du bimestre précédent. Par ailleurs, 22% des sites estiment que les ressources en eau sont de niveau moyennes, soit une baisse par rapport aux 29% lors de la période précédente. Enfin, les niveaux des ressources en eau jugés insuffisantes et très insuffisantes touchent respectivement 11% et 6% des sites sentinelles de surveillance. Globalement, ces résultats traduisent une amélioration des conditions d'accès à l'eau par rapport à la période précédente, ce qui constitue un facteur favorable pour les activités pastorales.

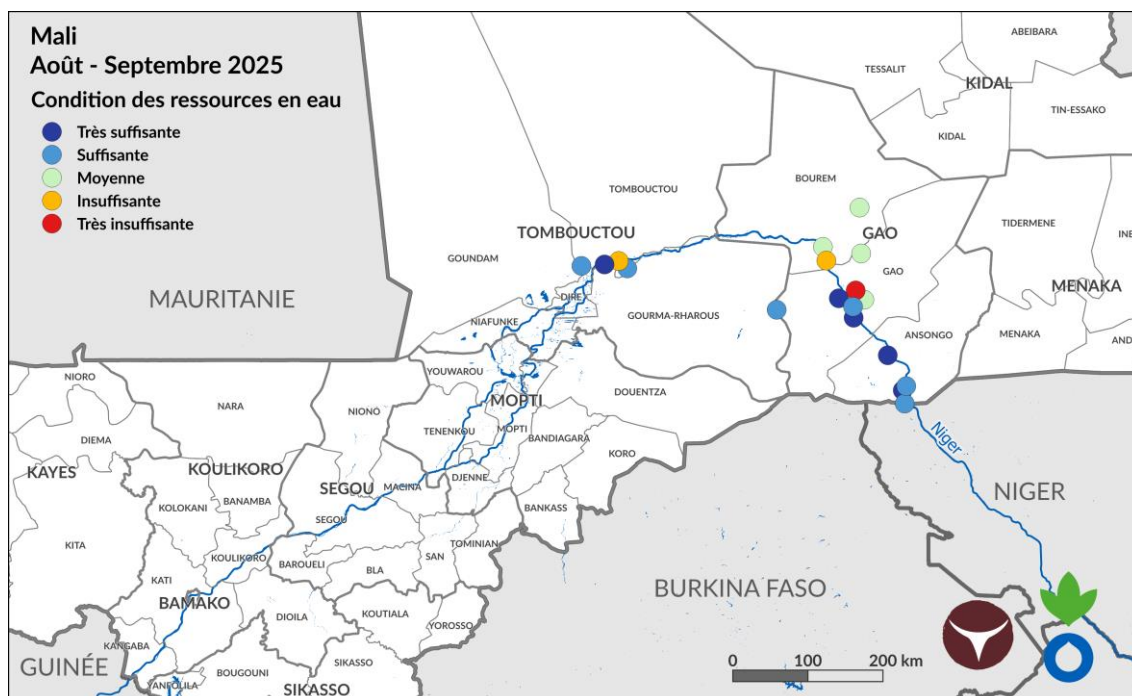


Figure 6 – État des ressources en eau d'août à septembre sur le Mali

La Figure 7 présente les différentes sources d'abreuvement utilisées pour le bétail au cours du bimestre étudié. Les résultats montrent que 39% des sites sentinelles ont principalement utilisé le fleuve comme source d'eau, contre 43% lors de la période précédente. Par ailleurs, 33% des sites ont eu recours aux mares, alors qu'aucune utilisation de cette source n'avait été signalée précédemment. Les puits ont été utilisés par 22% des sites, soit une baisse comparativement aux 29% du bimestre précédent. Quant aux forages ils ont servi de recours d'abreuvement dans 6% des sites, contre 14% auparavant. En résumé, le remplissage des mares temporaires et pérennes a offert de nouvelles opportunités d'abreuvement pour le bétail, comme en témoigne le recours à ces sources par 33% des sites sentinelles.

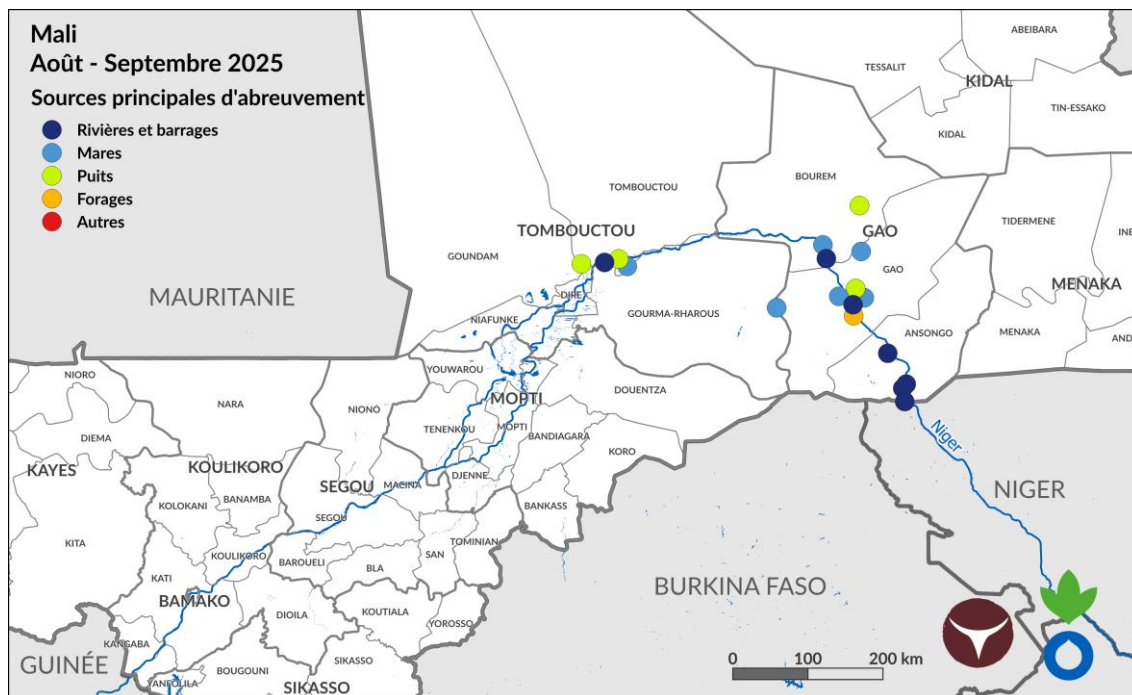


Figure 7 – Sources principales d'abreuvement d'août à septembre sur le Mali

FEUX DE BROUSSE

La figure 8 présente la situation des cas de feux de brousse signalés durant la période de suivi. Au cours de la période d'observation, la situation est restée favorable sur l'ensemble des sites sentinelles. Aucun cas de feu de brousse n'a été rapporté. Les pâturages encore humides poursuivent leur développement phénologique. A ce stade la survenance des feux de brousse est réduite.

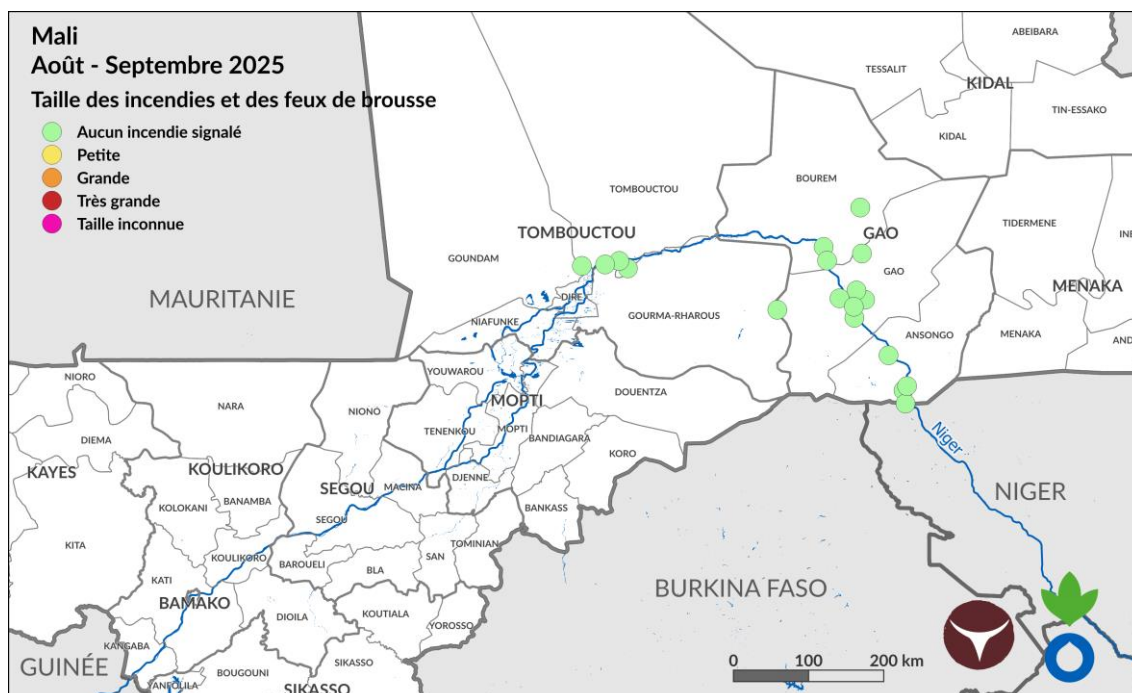


Figure 8 – Taille des incendies et des feux de brousse d'août à septembre sur le Mali

NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

Selon la Figure 9, l'état corporel des petits ruminants s'est nettement amélioré grâce à la reconstitution des ressources pastorales dans le pays. L'analyse de la carte indique que 78% des sites sentinelles évaluent l'état corporel du bétail comme bon, contre seulement 14% lors du bimestre précédent. Par ailleurs, 22% des sites le jugent passable, soit une baisse significative par rapport aux 71% enregistrés précédemment.

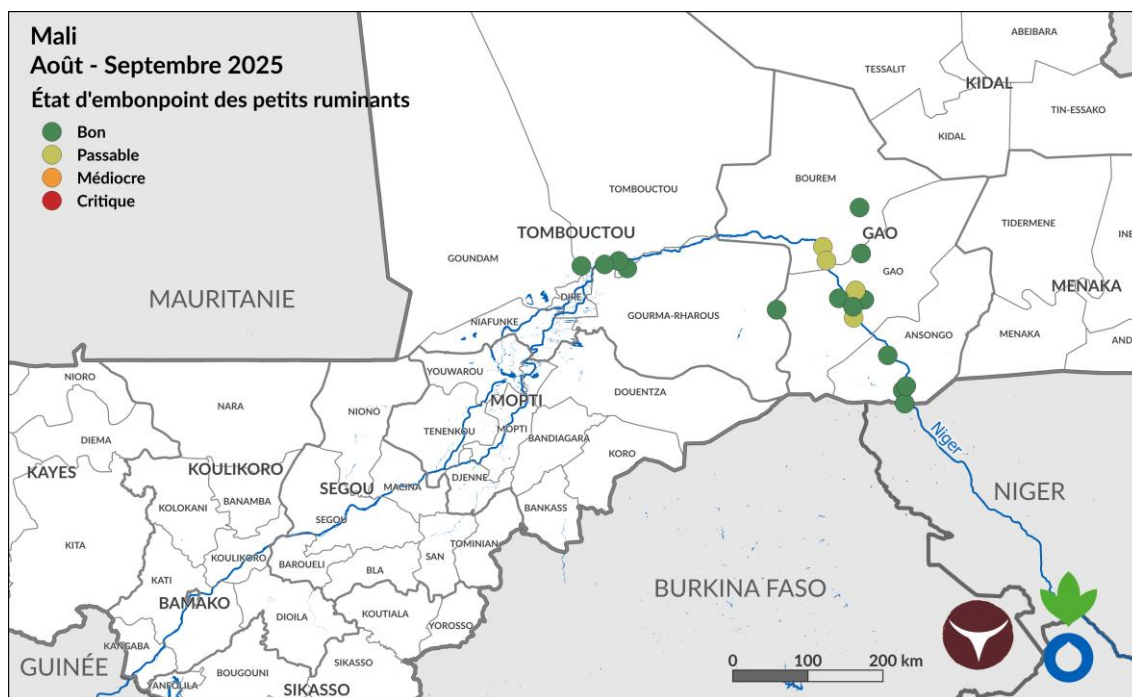


Figure 9 – État d'embonpoint des petits ruminants d'août à septembre 2025 sur le Mali

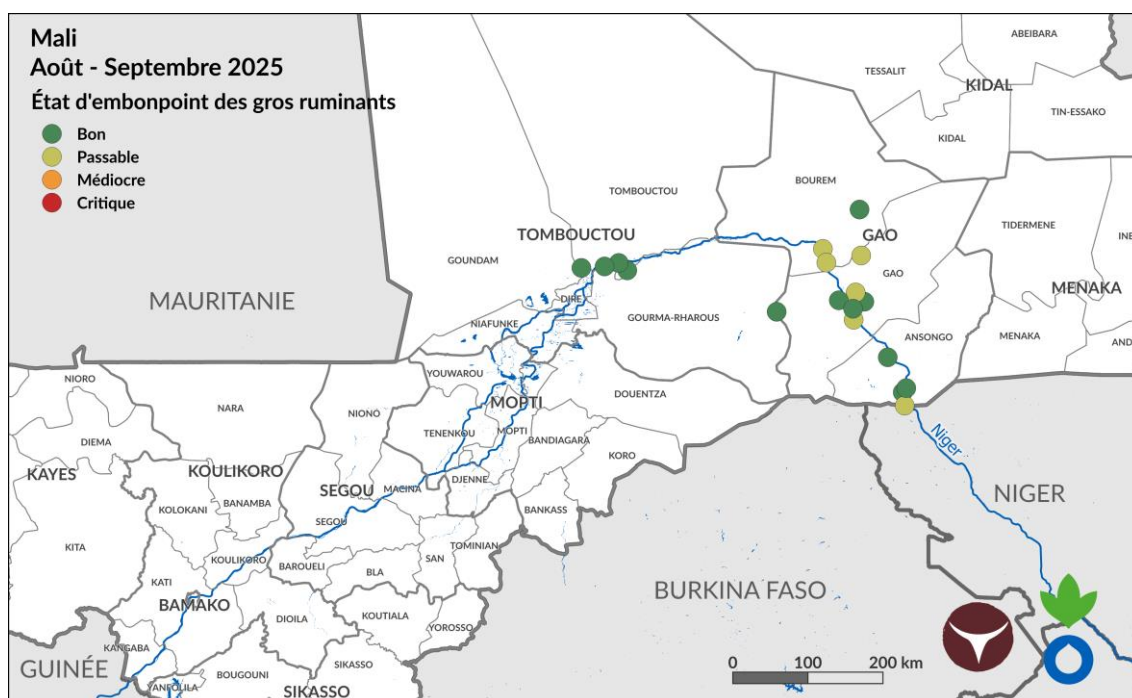


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants d'août à septembre 2025 sur le Mali

La figure 10 illustre l'état d'embonpoint des gros ruminants durant la période étudiée. De manière générale, une nette amélioration est observée par rapport au bimestre précédent avec l'installation des pluies et la reconstitution du couvert végétal.

L'analyse de la carte montre que l'état d'embonpoint des gros ruminants est jugé bon dans 67% des sites de surveillance, contre seulement 14% lors du bimestre précédent. Par ailleurs, 33% des sites présentent un état passable, en baisse de 38 points par rapport au bimestre précédent, entraînant une l'amélioration la situation alimentaire des éleveurs à travers la consommation et la vente des produits d'élevage.

Selon l'analyse de la Figure 11, le signalement des cas de suspicion de maladies animales n'a pas connu d'évolution significativement entre cette période observée et la précédente. En effet, 8% des sites ont signalé des cas de suspicion, contre 29% lors du bimestre précédent. Les principales maladies suspectées sont pour la région de Tombouctou : la peste des petits ruminants (PPR), la péripneumonie contagieuse bovine (PPCB), la dermatose nodulaire contagieuse et la clavelée. Par ailleurs, les cas de suspicions dans la région de Gao n'ont pas été notifiés par les relais aux services vétérinaires pour confirmation. Les localités concernées par ces signalements sont : Karou et Ouatagouna (cercle d'Ansongo), Tilemsi (cercle de Gao) dans la région de Gao et Alafia et Bourem Inaly (cercle de Tombouctou) région de Tombouctou.

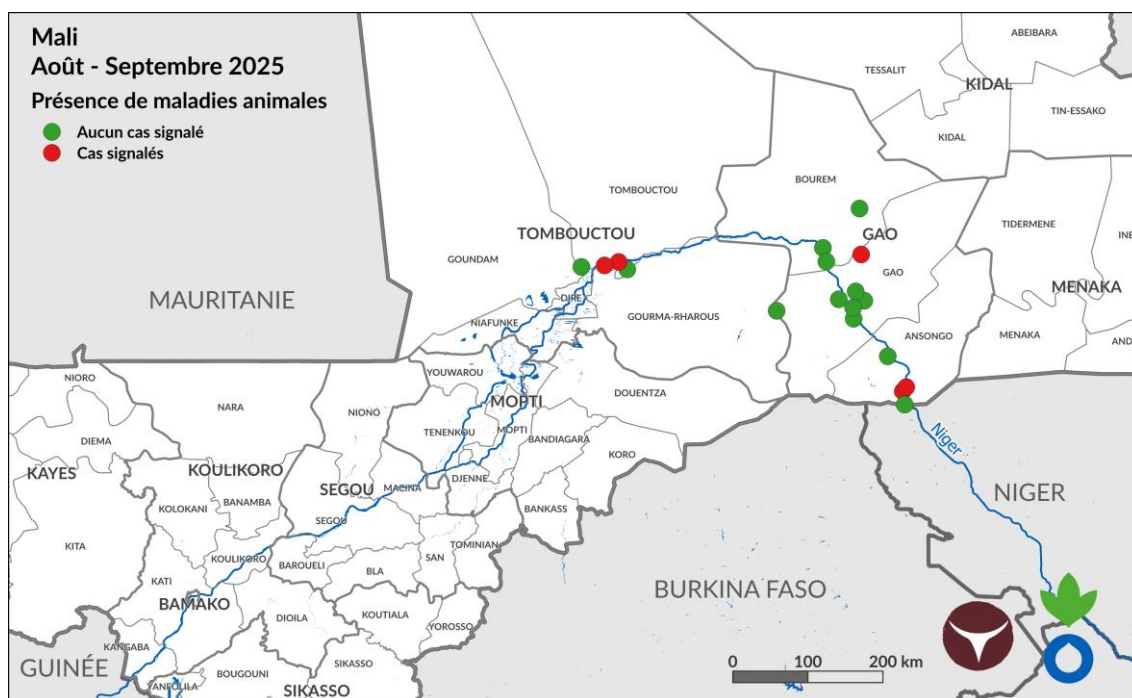


Figure 11 – Présence signalée de maladies animales d'août à septembre 2025 sur le Mali

L'analyse de la Figure 12 met en évidence les principales causes de mortalité animale dans les zones de surveillance pastorale au cours de la période étudiée. De manière générale, la situation de la mortalité animale est restée calme dans la majorité des sites sentinelles, avec 78% ne rapportant aucun cas de mortalité. Cependant, 22% des sites ont signalé des cas de mortalité animale soit une diminution par rapport aux 29% enregistrés lors de la période précédente. Les sites concernés sont situés dans les régions de Gao (communes d'Ansongo et de Gao) et de Tombouctou (communes d'Alafia et de Bourem Inaly).

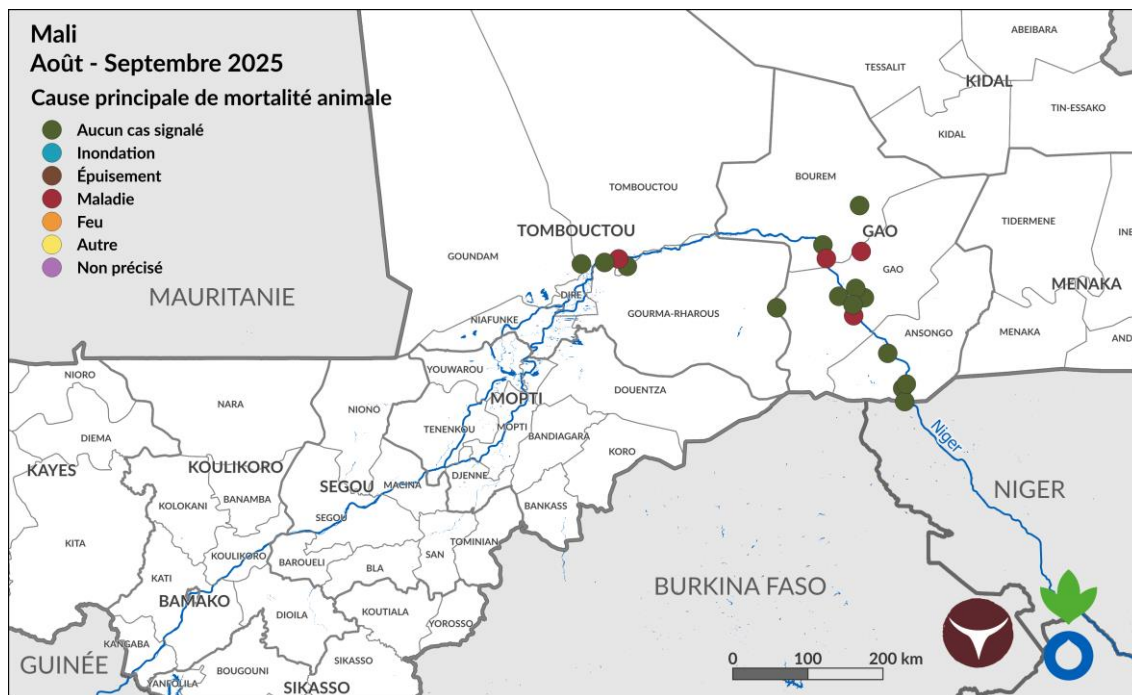


Figure 12 – Cause principale de mortalité animale d'août à septembre 2025 sur le Mali

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

Les vols de bétail constituent une menace pour les éleveurs et figurent parmi les facteurs limitant la libre circulation des personnes et des biens. D'après l'interprétation de la Figure 13, 28% des sites sentinelles ont signalé des cas de vol de bétail au cours de la période étudiée, contre 50% lors de [la période précédente](#).

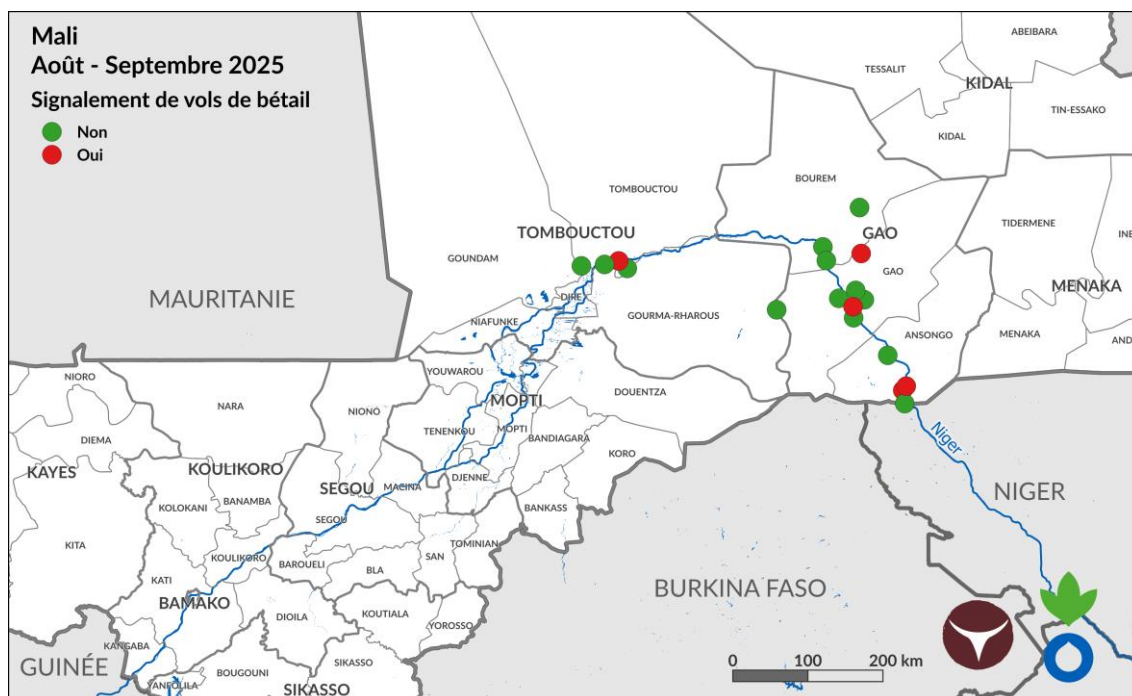


Figure 13 – Vols de bétail rapportés d'août à septembre 2025 sur le Mali

Cette baisse des vols rapportés du bétail pourrait être liée aux efforts de sécurisation des personnes et de leurs biens par les forces armées régulières dans les deux régions. Les

sites concernés sont : Karou, Ouatagouna et Tilemsi dans la région de Gao, ainsi qu'Arnassaye dans la commune de Bourem Inaly région de Tombouctou. Les vols enregistrés ont tous été commis par des groupes armés justifiant leurs actes par le prélèvement de la Zakat (aumône).

La Figure 14 présente les signalements de conflits enregistrés au cours de la période étudiée. L'analyse des données révèle que 6% des sites ont rapporté des conflits entre éleveurs et agriculteurs, contre 7% lors [de la période précédente](#).

Des relations pacifiques ont été observées dans 94% des sites suivis, contrairement au [bimestre avril-mai 2025](#) où 14% des sites ont signalé des conflits. Cette évolution positive s'explique en grande partie par la reconstitution des ressources pastorales, qui a contribué à réduire les pressions sur les espaces agro-pastoraux et à limiter les tensions entre les différents acteurs.

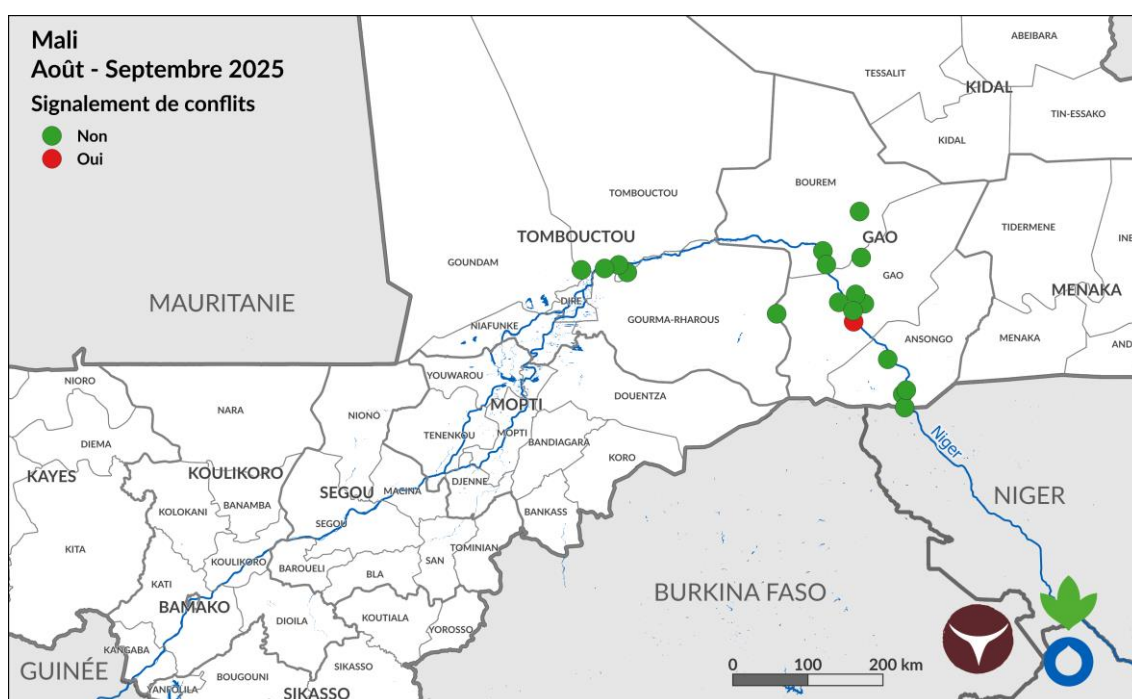


Figure 14 – Conflits signalés d'août à septembre 2025 sur le Mali

La Figure 15 illustre la situation sécuritaire au cours de la période étudiée. L'analyse montre qu'elle demeure inchangée, avec 50% des sites sentinelles affectés par l'insécurité, un taux identique à celui de la [période précédente](#).

La région de Gao reste la plus impactée, concentrant le plus grand nombre de sites touchés. Cette insécurité continue d'entraîner des répercussions importantes sur les populations civiles et la libre circulation des biens.

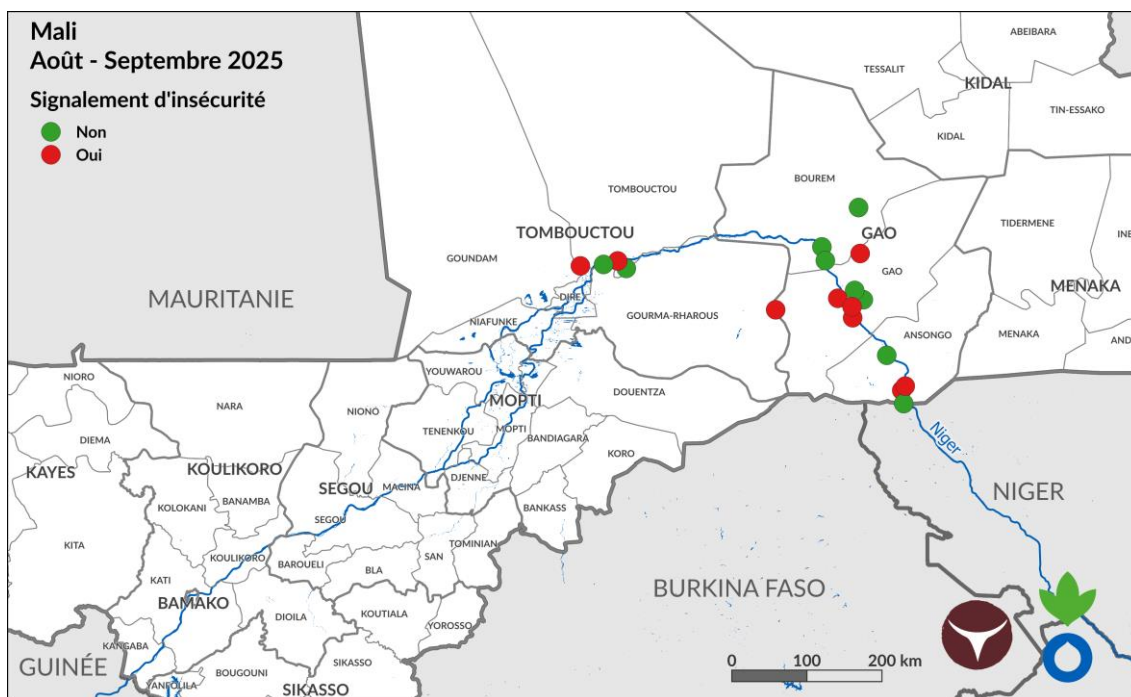


Figure 15 – Événements d'insécurité signalés d'août à septembre 2025 sur le Mali

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

D'après la Figure 16, l'accès aux marchés a été globalement favorable pour la majorité des sites sentinelles au cours de la période étudiée. En effet, 100% des sites ont rapporté que les marchés étaient ouverts et accessibles, contre 7% ayant signalé des cas d'inaccessibilité lors du bimestre précédent. Cette amélioration a bénéficié aux communautés locales, leur permettant de s'approvisionner librement et sans contrainte sur les marchés.

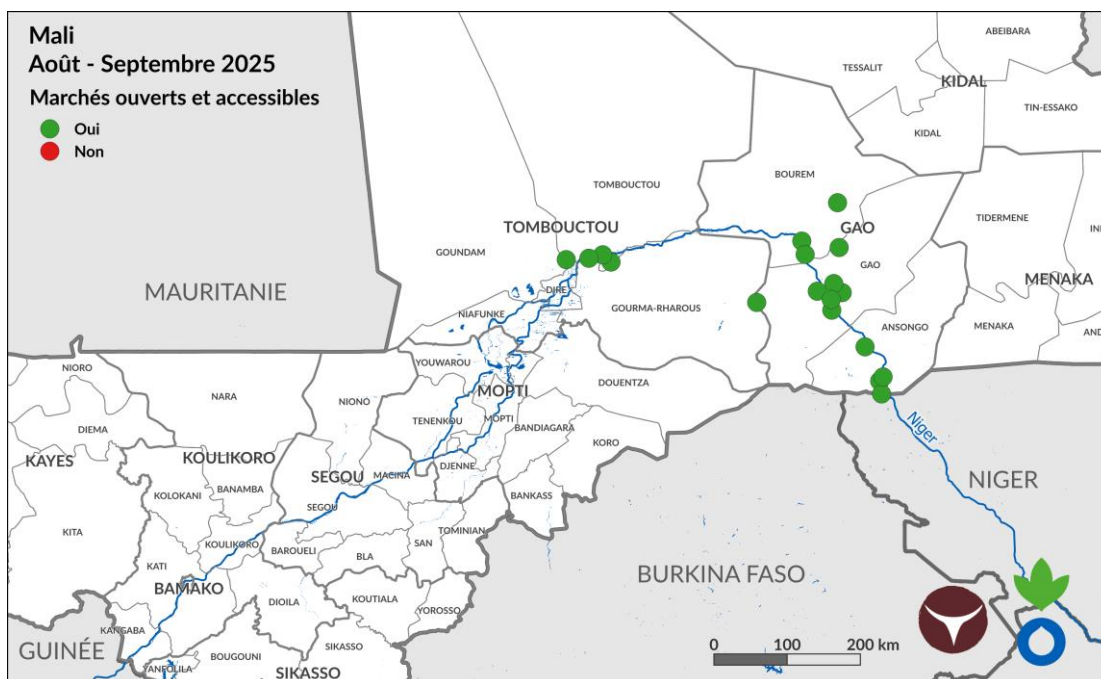


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles d'août à septembre 2025 sur le Mali

La Figure 17 met en évidence une baisse des financements alloués au secteur pastoral durant la période étudiée. Seuls 18% des sites sentinelles ont rapporté avoir reçu un soutien, contre 21% lors du [bimestre précédent](#). Ces appuis ont porté sur la vaccination de routine du cheptel par les services vétérinaires soutenus par les auxiliaires vétérinaires.

Cette diminution s'explique en partie par le nombre limité d'acteurs actifs dans le secteur pastoral et par les ressources restreintes de l'État, qui ne permettent pas de couvrir l'ensemble du territoire. Face à cette situation, des actions de plaidoyer sont nécessaires pour renforcer le soutien au monde pastoral et appuyer les efforts déjà déployés par l'État sur le terrain.

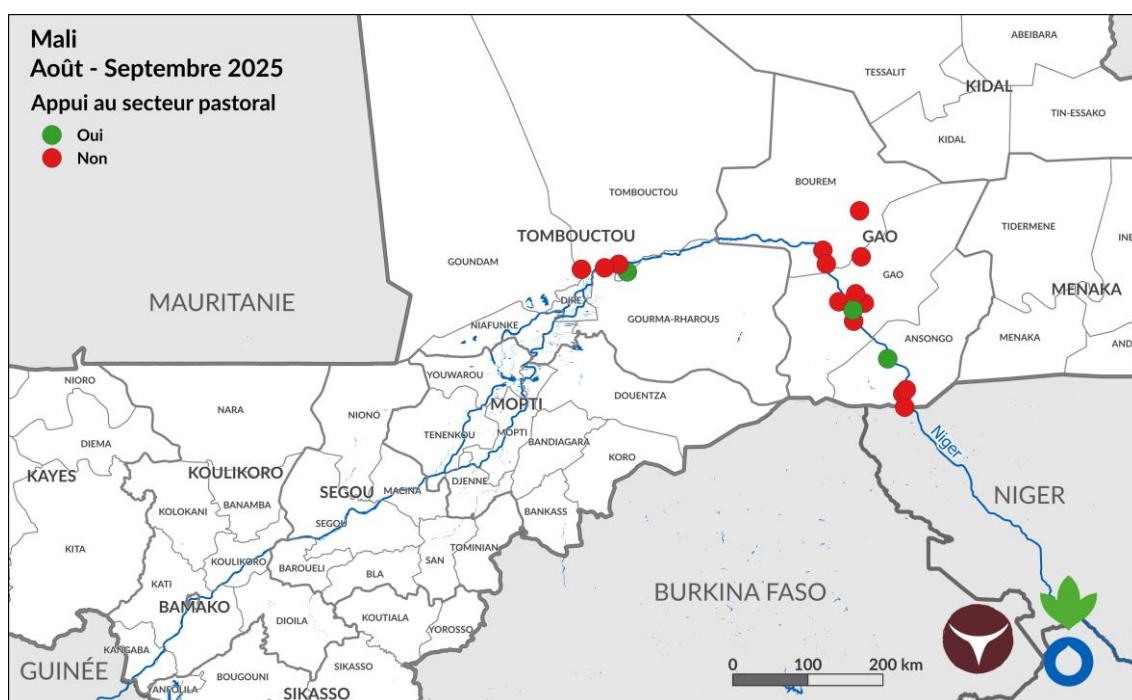


Figure 17 – Zones d'appui au secteur pastoral d'août à septembre 2025 sur le Mali

L'analyse de la Figure 18 porte sur les cas de pénurie d'aliments pour bétail relevés sur les différents sites sentinelles de surveillance. Une situation jugée normale a été enregistrée dans 82% des sites, contre 79% lors de [la période précédente](#). L'installation des pluies depuis le mois de juin, favorable à la régénération du couvert végétal, a contribué depuis à l'accroissement des ressources pastorales. Cette disponibilité accrue a réduit la pression sur la demande d'aliments bétail sur les marchés, limitant ainsi les risques de pénurie. Par conséquent, au cours des deux derniers bimestres, la majorité des marchés des zones suivies ont présenté des niveaux d'approvisionnement en aliments bétail jugés acceptables. Les zones où des pénuries d'aliments pour bétail sont observées sont principalement affectées par un faible approvisionnement des marchés en aliment pour bétail et une disponibilité de pâturage insuffisante créant toujours le besoin chez l'éleveur.

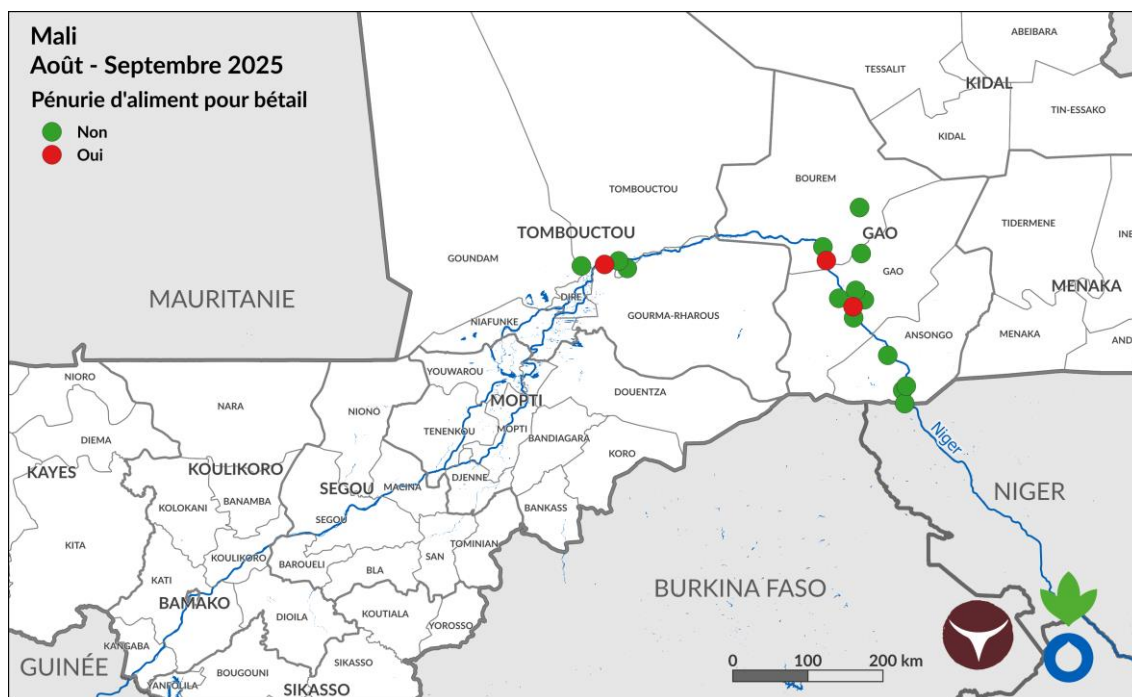


Figure 18 – Pénurie d'aliment pour bétail signalée d'août à septembre 2025 sur le Mali

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Le Tableau 1 présente les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho et de l'aliment bétail pour la période d'analyse août-septembre 2025.

Les termes de l'échange (TDE) entre un caprin mâle et du mil ont enregistré une baisse par rapport à la période précédente. Néanmoins, ils demeurent relativement avantageux dans les cercles d'Ansongo, Bourem et Tombouctou, où la vente d'un caprin permet d'obtenir entre 65 kg et 84 kg de mil. En revanche, dans le cercle de Gao, la valeur d'un caprin mâle n'excède pas 49 kg de mil.

Les prix moyens les plus élevés pour les caprins ont été enregistrés dans les cercles d'Ansongo, Bourem et Tombouctou. Pour les ovins, les prix les plus élevés ont été observés dans les cercles d'Ansongo, Bourem et Gao. Concernant les céréales, les prix moyens les plus élevés du riz ont été relevés dans les cercles d'Ansongo, Bourem et Gao, tandis que ceux du mil et du sorgho ont été enregistrés à Gao. Enfin, le prix moyen le plus élevé de l'aliment bétail a été constaté dans le cercle de Tombouctou.

Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés août à septembre 2025 sur certaines régions du Mali

Région	Cercle	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin mâle contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête		FCFA/kg				kg/tête
Gao	Ansongo	29 375	69 375	588	350	294	275	84
	Bourem	34 333	43 000	583	417	350	275	82
	Gao	24 125	53 125	633	492	400	249	49
Tombouctou	Tombouctou	24 833	52 625	450	381	300	325	65

Source : Réseau de relais sentinelles ACF août-septembre 2025

Le tableau 2 compare les prix moyens des caprins mâles entre la période de suivi (août-septembre- 2025) et les périodes précédentes. Dans la région de Gao, on enregistre une baisse annuelle de 6% du prix des caprins mâles, et une baisse de 22% comparativement au dernier bimestre. À Tombouctou, la variation bimestrielle et annuelle suit la même tendance à la baisse de l'ordre respectif de 7% et de 5%. Sur l'ensemble des régions suivies, cette tendance à la baisse est aussi constatée mais avec un niveau plus élevé. La baisse annuelle de 27% et celle bimestrielle de 20%. Cette baisse pourrait s'expliquer un bon état d'approvisionnement des marchés. Les éleveurs mettent en vente beaucoup plus d'animaux en cette période pour supporter les dépenses liées aux travaux champêtres.

Tableau 2 – Évolution du prix du caprin mâle dans certaines régions du Mali

Région	Prix Caprin Mâle Août – Sept. 2025 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Juin – Juillet 2025 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Caprin Mâle Août – Sept. 2024 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	28 818	36 800	-22	30 536	-6
Tombouctou	24 833	26 750	-7	26 150	-5
Ensemble régions	27 964	35 125	-20	38 358	-27

Source : Réseau de relais sentinelles ACF août-septembre 2025

L'analyse du tableau 3 ci-dessous révèle une diminution annuelle de -16% du prix de l'ovin mâle à l'échelle de toutes les régions. Cependant, la région de Gao affiche une hausse plus marquée, avec une variation annuelle de +6%. Par ailleurs, par rapport au bimestre précédent (juin-juillet 2025), une baisse de -3% est constatée sur l'ensemble des régions.

Tableau 3 – Évolution du prix de l'ovin mâle dans certaines régions du Mali

Région	Prix Ovin Mâle Août – Sept. 2025 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Juin – Juillet 2025 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Ovin Mâle Août – Sept. 2024 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	56 273	59 200	-5	53 016	+6
Tombouctou	52 625	49 167	+7	53 000	-1
Ensemble régions	55 300	56 885	-3	65 679	-16

Source : Réseau de relais sentinelles ACF août-septembre 2025

Le tableau 4 présente l'évolution du prix moyen du riz entre la période de suivi et celle écoulée, ainsi que la variation annuelle. Une analyse bimestrielle montre une baisse de -11% sur l'ensemble des régions avec le même niveau pour la région de Gao (-11%). La variation annuelle donne aussi une baisse négligeable de -1% sur l'ensemble des régions avec des baisse de 10% pour chacune des régions suivies.

Tableau 4 – Évolution du prix du riz dans certaines régions du Mali

Région	Prix du riz Août – Sept. 2025 (FCFA/kg)	Prix du riz Juin – Juillet 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du riz Août – Sept. 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	608	686	-11	672	-10
Tombouctou	450	483	-7	500	-10
Ensemble régions	571	643	-11	579	-1

Source : Réseau de relais sentinelles ACF août-septembre 2025

Le Tableau 5 indique une baisse bimestrielle de -3% du prix moyen du mil à l'échelle des régions. Ce même niveau de variation est enregistré dans la région de Tombouctou contre -2% dans la région de Gao. L'analyse de la variation annuelle des prix moyens du mil

montre une hausse de +6% sur l'ensemble des deux régions. La région de Tombouctou et Gao affiche des variations annuelles respectives de -7% et -13%.

Tableau 5 – Évolution du prix du mil dans certaines régions du Mali

Région	Prix du mil Août – Sept. 2025 (FCFA/kg)	Prix du mil Juin – Juillet 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du mil Août – Sept. 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	431	441	-2	497	-13
Tombouctou	381	392	-3	410	-7
Ensemble régions	419	430	-3	395	+6

Source : Réseau de relais sentinelles ACF août-septembre 2025

Le prix moyen du sorgho a connu une variation bimestrielle de +8% à l'échelle des régions. Cette tendance à la hausse est reflétée dans la région de Gao avec +8% selon l'interprétation du Tableau 6. En comparaison annuelle, le prix moyen du sorgho affiche une tendance à la baisse à l'échelle de toutes les régions avec une baisse globale négligeable de -1%. A l'intérieur des régions Gao affiche la plus forte baisse annuelle de -21%.

Tableau 6 – Évolution du prix du sorgho par région

Région	Prix du sorgho Août – Sept. 2025 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Juin – Juillet 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du sorgho Août – Sept. 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	352	325	+8	444	-21
Tombouctou	300	300	0	363	-17
Ensemble régions	348	323	+8	350	-1

Source : Réseau de relais sentinelles ACF août-septembre 2025

Le prix moyen de l'aliment bétail a enregistré une baisse bimestrielle de -15% sur l'ensemble des régions par rapport au bimestre précédent juin-juillet 2025, comme le montre le tableau 7. Sur une base annuelle, la variation moyenne du prix de l'aliment bétail sur l'ensemble des régions est estimée à -11%. Cette baisse pourra être liée au bon approvisionnement des marchés et la reconstitution des ressources pastorale avec l'installation de la période pluvieuse entraînant une réduction de la demande d'aliment pour bétail sur le marché.

Tableau 7 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

Région	Prix aliment bétail Août – Sept. 2025 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Juin – Juillet 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix aliment bétail Août – Sept. 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	262	306	-14	287	-9
Tombouctou	325	367	-11	417	-22
Ensemble régions	273	321	-15	307	-11

Source : Réseau de relais sentinelles ACF août-septembre 2025

TERMES DE L'ÉCHANGE

Selon les données du tableau 8, les termes de l'échange (TDE) de caprin mâle contre du mil ont enregistré une baisse de -18% sur la variation bimensuelle dans l'ensemble des régions suivies. A l'intérieur des régions, celle de Gao a connu la plus forte baisse de -20%. Cette évolution est tributaire à un bon approvisionnement des marchés. Comparée à l'année précédente, on enregistre une baisse de -31% sur l'ensemble des régions. A l'intérieur des régions Gao enregistre une variation de +9% et Tombouctou +2%.

Tableau 8 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil en kg/tête

Région	TdE Août – Sept. 2025 (kg/tête)	TdE Juin – Juillet 2025 (kg/tête)	Variation bimestrielle (%)	TdE Août – Sept. 2024 (kg/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	67	83	-20	61	+9
Tombouctou	65	68	-5	64	+2
Ensemble régions	67	82	-18	97	-31

Source : Réseau de relais sentinelles ACF août-septembre 2025

L'analyse de la figure 19 révèle que les termes de l'échange entre les caprins et le mil sont très défavorables sur 44% des sites sentinelles de surveillance. C'est-à-dire que de nombreux éleveurs n'obtiennent pas plus de 70 kg de mil en échange d'un caprin vendu sur les marchés. Cela pourrait se justifier par une disponibilité suffisante du caprin sur les marchés. Cette disponibilité peut entraîner une chute de la valeur marchande. La région de Gao est la plus touchée avec le grand nombre de cas. Cependant, 11% des sites présentent une situation très favorable aux éleveurs ou l'échange d'un caprin contre mil permet d'obtenir plus 130 kg de mil.

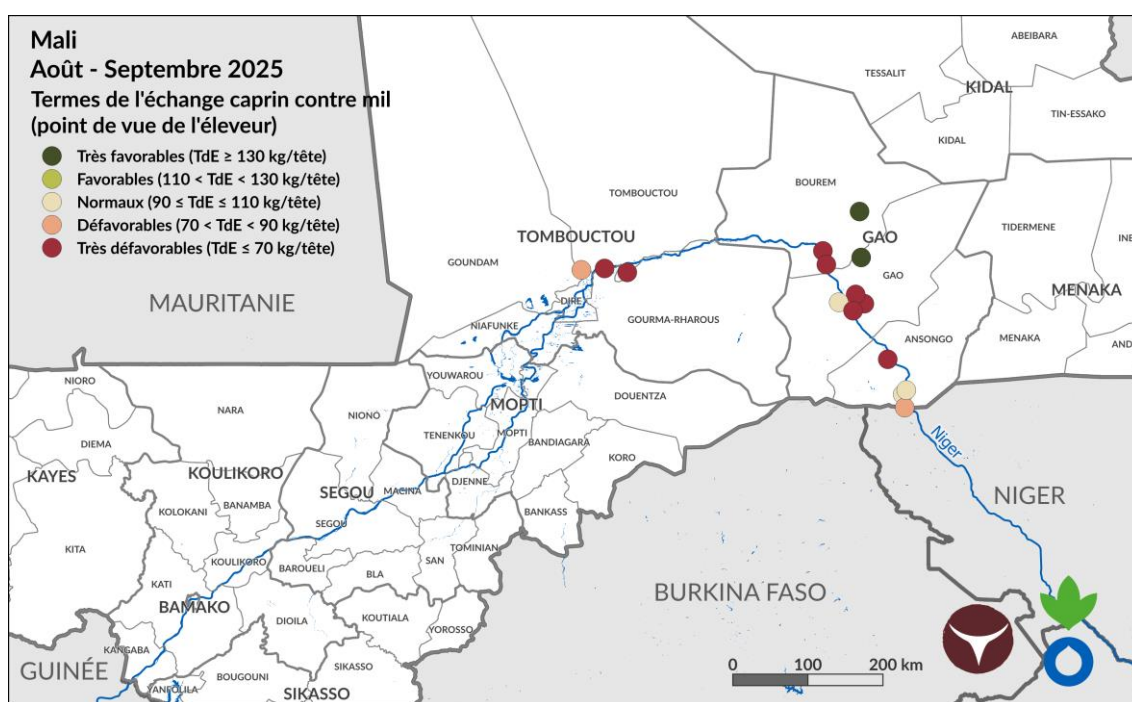


Figure 19 – Termes de l'échange caprin contre mil d'août à septembre 2025 sur le Mali

CONCLUSION

De manière générale, la situation pastorale dans les régions de Gao et Tombouctou s'est améliorée avec la saison pluvieuse. Cette amélioration a atténué les tensions liées à l'accès aux ressources pastorales. Cependant, la situation sécuritaire demeure préoccupante. Les éleveurs continuent d'être affectés par des actes de banditisme, notamment des vols de bétail et le prélèvement forcé de la zakat par des groupes armés. Le soutien au secteur pastoral reste limité, ce qui souligne la nécessité d'un plaidoyer renforcé afin d'appuyer l'État dans ses efforts pour répondre aux besoins du monde pastoral.

RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

Les éleveurs bénéficieront de la régénération des ressources pastorales dans le pays, notamment à travers la consommation et la commercialisation des produits d'élevage. Cette dynamique contribuera à renforcer la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des communautés pastorales. Par ailleurs, la fin de la saison pluvieuse s'annonce, accompagnée d'une poursuite de la montée du niveau des eaux du fleuve Niger, ce qui pourrait avoir des implications positives sur les activités agro-pastorales.

Recommandations pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Renforcer les bonnes pratiques de protection de l'environnement en luttant contre le gaspillage des pâturages et prévenir les feux de brousse ;
- Former les éleveurs sur la prévention et la gestion des conflits autour des ressources pastorales ;
- Renforcer la mise en place et l'équipement des auxiliaires vétérinaires au niveau communautaire ;
- Renforcer l'appui aux secteurs pastoraux principalement sur le plan de la santé ;
- Poursuivre les efforts en matière de surveillance pastorale.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Alhousseini M. Al Moustapha (ACF-Mali) – aalmoustapha@ml.acfspain.org
- Chérif Assane Diallo (ACF-ROWCA) – cadioallo@wa.acfspain.org
- Abdou Gnanda (ACF-Mali) – agnanda@ml.acfspain.org
- Eve-Marie Lavaud (ACF-ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales DRPIA, les Directions Régionales des Services Vétérinaires DRSV des régions de Tombouctou et Gao.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de l'Union Européenne EU et du Ministère Fédéral Allemand des Affaires Étrangères.



Cofinancé par
l'Union européenne